

Andrey MYASNIKOV

Le Facteur est toujours à l'heure

Comédie avec un couplet en 2 actes.

Les personnages :

Jonathan, l'entrepreneur.

Tom, le photographe, son ami.

Lucie, la femme qui rêve d'avoir des enfants.

Élise, l'amie de Lucie et sa voisine.

Le facteur, un vrai facteur.

Acte I

Dans une rue de la ville. Il pleut.

Scène 1

Deux hommes se rencontrent au milieu de la scène. Par hasard l'un pousse l'autre.

JONATHAN. Pardon !

TOM. Pas de souci... Jonathan ? Jon... C'est toi ?

JONATHAN. On se connaît ?

TOM. Bien sûr, mon pote ! Tu ne me reconnais pas ?

JONATHAN. Franchement, pas du tout... *(Il pleut)* Quel temps, hein... Excuse-moi, je suis pressé.

TOM. Tu m'étonnes. Je suis Tom, ton ami d'école. Maintenant, tu te souviens ?

JONATHAN. Un ami d'école ?

TOM. Oui ! On était les meilleurs amis...

JONATHAN. ???

TOM. Tu te rappelles de l'école ? *(Il commence à rire)* Dans le vestiaire des filles... par le petit trou... *(Il rit hystériquement et fait des gestes confus)* C'était tellement drôle... surtout toi ! Tu te souviens ?

JONATHAN. Non.

TOM. Tu rigoles ! Comment as-tu pu oublier ça ? Ce jour-là, les filles nous ont bien remis à notre place... Tu te souviens maintenant ?

JONATHAN. Dans le vestiaire ?

TOM. Oui !

JONATHAN. Non, je ne m'en souviens pas du tout.

TOM. Eh bien, eh bien. Tu te souviens au moins quand on jouait au tennis ? (*Ils imitent le jeu au tennis*) Alors ?

JONATHAN. Non... Ça ne me dit rien...

TOM. Si le tennis ne te dit rien, tu n'as pas oublié l'escrime, j'espère ?

JONATHAN. L'escrime ?

TOM. Oui, l'escrime ! On s'était inscrits à l'atelier d'escrime pour jouer comme de vrais mousquetaires, tout ça à cause d'une jolie fille... (*Il sourit*) On s'est battus comme des fous, et l'entraîneur nous a virés en nous conseillant de nous inscrire à l'atelier de boxe, disant que ce serait plus utile pour nous.

JONATHAN. Attends, attends... (*Il cache une partie du visage de Tom avec sa main en imitant un masque d'escrime*) Maintenant, je te reconnais ! Tu aurais dû commencer par ça au lieu de me parler du vestiaire ou du tennis...

TOM. Tu es sûr de te rappeler de moi ?

JONATHAN. Bien sûr. Mon ami... tu t'appelles ?

TOM. Tom.

JONATHAN. Oui, Tom ! Raconte-moi vite comment tu vas !

TOM. Et pourquoi "vite" ? Tu as peur de m'oublier encore une fois ?

JONATHAN. Non, ça va... Ce n'est pas facile de se souvenir d'une personne qu'on n'a pas revue depuis longtemps. Raconte-moi ce que tu fais dans la vie. J'espère que tu n'es pas devenu entraîneur de tennis ou d'escrime ?

TOM. Non. Je suis photographe.

JONATHAN. Photographe ? Ça doit être... passionnant ?

TOM. J'adore mon métier. Je fais des expositions en France, en Allemagne, en Angleterre... Je suis vraiment pris par mon travail et je l'aime beaucoup. J'ai plein de clients.

JONATHAN. Et qui sont tes clients ?

TOM. Un public très varié... Tout le monde veut garder des souvenirs des étapes de sa vie. Je vois ton sarcasme : tu veux dire que maintenant, tout le monde a un appareil photo. Mais je t'assure, ce n'est pas suffisant.

JONATHAN. Avec la technologie d'aujourd'hui ?

TOM. Appuyer sur le bouton d'un appareil photo ne signifie pas que tu sais photographier. L'art de la photographie repose d'abord sur la capacité à saisir un beau moment de la vie, puis à créer un chef-d'œuvre à partir de cette image... Voilà ce que j'appelle la maîtrise d'un photographe...

JONATHAN. D'accord, mais la plupart du temps, les photos qu'on prend sont floues ou ratées.

TOM. En ce moment, je prépare ma nouvelle exposition.

JONATHAN. Sur quel sujet ?

TOM. Il y a quelques semaines, je suis revenu d'Afrique. Là-bas, j'ai réalisé un reportage photo sur une tribu. J'ai même reçu des félicitations et un prix de la société National Geographic.

JONATHAN. De la société National Geographic ?

TOM. Oui, c'était le premier documentaire sur la vie de cette tribu. On les connaissait avant, mais personne n'avait pu entrer en contact avec eux. J'étais le premier... Maintenant, c'est à ton tour de me dire ce que tu fais dans la vie.

JONATHAN. Moi ? Rien de plus banal. Je travaille dans un domaine qu'on appelle "le service social".

TOM. Tu es contrôleur de bus ?

JONATHAN. Pourquoi contrôleur ?

TOM. Je ne sais pas... Tu as l'air trop sérieux et en plus ta mémoire...

JONATHAN. Arrête, s'il te plaît, je t'ai déjà demandé pardon.

TOM. Explique-moi ce que signifie "le service social".

JONATHAN. Eh bien, en d'autres termes, c'est "la planification redoustractive antounavarius d'augmentation social et posironetion manouriatial".

TOM. Ah ? Tu peux le redire en français compréhensible ?

JONATHAN. Mais c'est très clair : j'aide les familles à avoir un enfant.

TOM. Ah, d'accord ! Tu es médecin ?

JONATHAN. Pas tout à fait. Tu as des enfants ?

TOM. Oui, deux. Je vais te montrer les photos... (*Il sort les photos*) Ils sont beaux, non ?

JONATHAN. Ils sont superbes... Mais comment sont-ils nés ?

TOM. Pardon ?

JONATHAN. Tu ne les as pas trouvés dans un chou ?

TOM. Tu rigoles...

JONATHAN. Mais alors, comment ?

TOM. Naturellement, avec ma femme...

JONATHAN. Voilà !

TOM. Je ne comprends pas, c'est-à-dire...

JONATHAN. Moi, j'aide les femmes qui n'ont pas d'enfants.

TOM. (*Il crie*) Tu couches avec des femmes mariées et tu appelles ça une aide ?

JONATHAN : Arrête de crier, s'il te plaît...

TOM : Tu es vraiment un Casanova...

JONATHAN. Non, tu n'as pas compris. C'est un service légitime. Elles me contactent...

TOM. Comme un bœuf de race à la ferme ?

JONATHAN. Si tu veux. Tous ceux qui veulent avoir un enfant et qui ne peuvent pas à cause de différents problèmes, ce sont mes clients potentiels.

TOM. Et les maris ?

JONATHAN. Et quoi, MARIS ? Je t'ai dit que c'était un service légal. Ce sont les maris qui me recommandent à leurs femmes. En fait, la plupart des familles n'ont pas confiance dans les banques de sperme des cliniques d'insémination. Elles préfèrent avoir des contacts directs avec les donneurs de sperme. .

TOM. Tu es un génie, le donneur de sperme. En effet, adapter "le plus vieux métier du monde" au service moderne, c'est génial.

JONATHAN. Je t'assure que c'est un travail difficile.

TOM. Je te crois. Maintenant je comprends pourquoi tu as des problèmes avec ta mémoire...

JONATHAN. Pourquoi ?

TOM. (Rit) Il te manque du phosphore, c'est important pour avoir une bonne mémoire. Tu en dépenses beaucoup trop au travail.

JONATHAN. Tu recommences encore ?

TOM. Ça va, je rigole. *(Les téléphones de JONATHAN et TOM sonnent en même temps.)* Je dois y aller... J'ai un rendez-vous pour photographier l'un des enfants d'une mère de famille nombreuse. Peut-être, qui sait, que c'est l'une de tes clientes.

JONATHAN. Non, ce n'est pas possible, je ne peux aider qu'à obtenir le premier enfant. La chaîne de production, ce n'est pas mon domaine... *(Il range son téléphone.)* Moi aussi, j'ai un rendez-vous, je m'en vais... Voici ma carte de visite.

TOM. Voilà la mienne. Nous devons absolument nous revoir.

JONATHAN. D'accord, à la prochaine.

TOM. Et s'il te plaît, mange un peu plus de poisson. Ça t'aidera pour ta mémoire, surtout pour ton travail.

JONATHAN. Merci pour ton conseil.

TOM. Mais fais attention, n'en mange pas trop sinon tu vas commencer à briller dans la nuit...